Militärchirurgen J.L.J. Pompe van Meerdervoort (1829–1908), der sich während seines fünfjährigen Japanaufenthaltes um den Bau eines Spitals auf Dejima, um präventivmedizinische Massnahmen, sowie um ein fortschrittliches Ausbildungsprogramm für japanische Studenten verdient gemacht hat. Zum Schluss präsentiert M.J.C. Stokman eine zehnsseitige Bibliographie.

Ein angenehmes Büchlein: ein interessantes Sammelsurium mit rotem Faden und hübschen Illustrationen. Lies Huizink

La Société Philomathique de Paris et deux siècles d'histoire de la science en France. Colloque du Bicentenaire de la Société Philomathique de Paris. Publié sous la dir. de André Thomas. Paris, Presses universitaires de France, 1990. VI, 154 p., frontisp. FFr. 180.—. ISBN 2-13-043430-4.

Parmi toutes les sociétés savantes, la Société Philomathique de Paris occupe une place particulière par son histoire, par l'esprit qui l'anime, par ses buts de haute vulgarisation de la connaissance scientifique et des dernières découvertes. Ce fut elle qui, en 1793, lors de la suppression de toutes les académies par la Convention, a pris la relève de l'enseignement public et attiré dans son sein la plupart des grands savants de cette époque, à commencer par Lavoisier, Lamarck, Berthollet, Monge, Laplace, puis d'autres encore. L'institution joua également un rôle important sous l'Empire et ne cessera de faire preuve de liberté dans ses choix, et d'activité dans les domaines des sciences mathématiques, physiques, biologiques et naturelles.

M. J.-André Thomas, membre de l'Académie des sciences et président de la Société Philomathique depuis 1974, a dirigé le Colloque du bicentenaire, dont les textes des communications présentées ou rédigées à cette occasion par dix membres de la Société sont réunis dans le présent volume. Leur lecture est fort intéressante et il convient d'en souligner la grande variété, la rigueur et le passionnant récit de la contribution au progrès scientifique et à la diffusion des idées dues à une société qui, manifestement, poursuit son œuvre bénéfique. Bornons-nous à ajouter aux articles purement historiques ceux qui traitent de Lavoisier, des sciences naturelles, du phlogistique à la photosynthèse, de l'épistémologie; à mon avis, un des mieux documentés est celui de René Taton sur les sciences exactes.

A la suite des articles, on trouve la liste des membres les plus éminents de la Société Philomathique de 1788 à 1990. Dès 1944, elle a compté onze Prix Nobel parmi les membres titulaires et dix-sept parmi les émérites, dont Dirac, Einstein, Heisenberg, Morgan, Planck. Les Genevois Jean Senebier,

Nicolas-Théodore de Saussure et A.-Pyramus de Candolle figurent parmi les membres les plus anciens (élus respectivement en 1797, 1800 et 1800). Puis vient la liste des conférences organisées par la Société Philomathique de 1975 à 1990 (en général, cinq par an), et, pour finir, l'Annuaire des membres pour 1990, au nombre de 77, auxquels s'ajoutent de nombreux correspondants.

Voilà, en résumé, la riche matière de ce volume, impeccable dans sa présentation extérieure, orné d'une reproduction de la médaille Lavoisier et consacré à une société savante dont la devise est «Etude et Amitié».

Pierre Speziali

Th. J. A. Terlouw, *De opkomst van het heilgymnastisch beroep in Nederland in de 19de eeuw: over zeldzame amfibieën in een kikkerland*. Rotterdam, Erasmus, 1991. 462 S. (Pantaleon Reeks nr.1). Hfl. 59.90; SFr. 45.70. ISBN 90-5235-018-3.

Mit peinlicher Akribie beschreibt der Autor die Entwicklung der Heilgymnastik in den Niederlanden im 19. Jahrhundert, indem er alle denkbaren Aspekte ausleuchtet: das historische Umfeld der aufkeimenden Idee, dass nebst Bandagierungen, furchterregenden Apparaten und heroischen Operationen auch Leibesübungen einen therapeutischen Sinn haben können – die Orientierung an den schwedischen und später auch deutschen Pionierleistungen auf diesem Gebiet – die Verdienste verschiedener Persönlichkeiten und insbesondere auch der gemeinnützigen Stiftung NMA (Maatschappij tot Nut van 't Algemeen) – die kompetenz- und konkurrenzbedingten Auseinandersetzungen mit der Ärzteschaft – die gesetzgeberischen Aspekte – die Ausbildungsproblematik – und schliesslich die Gründung einer eigentlichen Gesellschaft zur Pflege der Heilgymnastik in den Niederlanden im Jahre 1889.

Der Autor stützt sich hauptsächlich auf eine grosse Palette zeitgenössischer Fachliteratur, Bücher und Zeitschriften, die er auch immer wieder zitiert. Das Werk ist gegliedert in vier in sich geschlossene Kapitel, die eingeleitet und zusammengefasst werden. Der Anhang bietet eine niederländische und eine deutsche Zusammenfassung, wie auch sechs «Beilagen», nämlich Fussnoten, Literaturangaben, Archivalia, Herkunft der Illustrationen, Abkürzungen und ein Personenregister.

Das Buch hat deskriptiven Charakter. Es ist ein wichtiger Beitrag zur Geschichte der Physiotherapie. Von grossem Interesse sind auch die soziolo-